

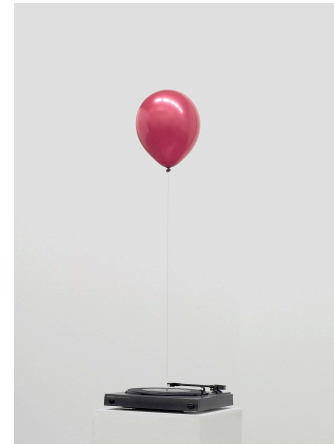
LA GALERIE EXPÉRIMENTALE FÊTE SES 10 ANS !
NOUVELLE EXPOSITION 2013

5 MINUTES AFTER THE SHOW*

DAVIDE BALULA / DOMINIQUE BLAIS / STEFAN BRÜGGEMANN /
LATIFA ECHAKHCH / JOHN GIORNO / ISABELLE GIOVACCHINI / PIERRE
MALPHETTES / CHRISTODOULOS PANAYIOTOU / TORBJØRN RØDLAND
/ PETER SAVILLE

UN PARTENARIAT CCC / UNIVERSITE FRANÇOIS RABELAIS DE TOURS

DU 30 MAI AU 9 JUIN
VERNISSAGE JEUDI 30 MAI À 18H30



Davide Balula, *Un air de fête*, 2004.
Col. FRAC Champagne Ardenne, Reims

LA GALERIE EXPÉRIMENTALE

La Galerie Expérimentale fête ses 10 ans ! Cet anniversaire est l'occasion de mettre en lumière l'expérience exemplaire menée depuis 2003 entre le CCC, centre d'art contemporain, et l'Université François Rabelais de Tours à travers cette formation professionnalisante aux pratiques curatoriales. Depuis 10 ans, une quinzaine d'étudiants de L3 peuvent ainsi chaque année organiser une exposition au CCC, encadrés par un enseignant et l'équipe du centre d'art. En expérimentant à l'échelle 1 tous les aspects liés à l'organisation d'un tel événement, en dialoguant avec des artistes et des galeries reconnues, ils bénéficient d'une véritable immersion dans les enjeux professionnels d'une exposition d'art contemporain.

La Galerie Expérimentale est l'un des aspects les plus représentatifs des activités de formation menées par le CCC avec son Bureau des Etudiants. A travers différents programmes, celui-ci accompagne les étudiants tourangeaux dans leur découverte de l'art d'aujourd'hui pendant les cinq années de leur cursus universitaire.

L'EXPOSITION

Pour cette dixième édition, la Galerie Expérimentale fait valoir sa « date anniversaire ». L'exposition se construit autour de questions liées aux mécanismes de la célébration, interrogeant plus particulièrement l'idée d'injonction cérémoniale et de tiroir décennal. Comment contourner l'archive ? Comment s'approprier un format tout en évitant la « mise en boîte » ? Que s'agit-il ici de célébrer ?

L'exposition explore ainsi la frontière entre événement et non-événement, orchestre l'attente, refuse le climax pour explorer les interstices. La cérémonie se désincarne, les sons semblent absorbés, la fête est ailleurs. Le sens paraît ne plus pouvoir s'offrir qu'exténué. De cette rythmique des empêchements surgit pourtant une poésie résiduelle. Plusieurs signes persistent et se contaminent comme autant d'indices qui ouvrent sur une nouvelle archéologie du sensible. L'exposition laisse place à un lieu incommensurable. Il ne s'agit pas ici d'écarter l'événement mais de l'écarteler afin de lui accorder le droit aux dimensions multiples. Voilà l'unique enjeu de cette célébration : habiter l'espace et le sentiment. A chaque visiteur d'activer la partition - l'exposition - et faire ainsi (ré)émerger l'événement.

En parallèle, les dix jours de l'exposition seront scandés par des *events*, dont le programme sera révélé lors du vernissage. Initiées dans les années 60 par l'artiste George Brecht, pilier du mouvement Fluxus, les events sont des partitions écrites pour des actions simples, parfois minimales, qui peuvent être jouées. Non événementiel par excellence, l'event est décrit par George Brecht comme une « expérience totale et multi-sensorielle ».

* Le titre *5 Minutes After the Show / Show title #343* est une œuvre de Stefan Brüggemann.

CONTACT PRESSE :

Delphine Masson

T 02 47 66 50 00 / ccc.expo@wanadoo.fr

Ouverture du mercredi au dimanche. De 14h à 18h. Entrée libre

CCC - 55 RUE MARCEL TRIBUT - 37000 TOURS

WWW.CCC-ART.COM

GALERIE EXPÉRIMENTALE 2013 / 5 MINUTES AFTER THE SHOW

« La cérémonie (par exemple l'anniversaire), protège comme une maison : quelque chose qui permet d'habiter le sentiment ».
Roland Barthes, Notes de cours au Collège de France, 1977-78.

« This is why events unnerve me / They find it all, a different story / Notice whom for wheels are turning / Turn again and turn towards this time »
New Order, Ceremony (écrit par Joy Division), 1981.

Le bal est fini de **Pierre Malphettes** – une boule à facettes sur laquelle coule un liquide qui s'épanche vers le sol – agit comme un marqueur ambigu au seuil de l'exposition. A l'intérieur de la Black Box, plusieurs signes se contaminent comme autant d'indices. Les photographies d'éléments disposés sur le plancher de **Torbjørn Rødland** se laissent difficilement appréhender. Le trouble vient principalement de la lime qui perfore le gâteau (*Cake*) et de la réunion, presque fétichiste, des treize cassettes audio faussement éparpillées (*Whites Tapes*). Plusieurs pochettes de disques réalisées par **Peter Saville** forment un quadriptyque autour de la chanson *Ceremony*, sans que ce titre fantôme, habité par le souvenir du groupe Joy Division, ne soit jamais donné à attendre. Quand bien même la platine vinyle d'*Un air de fête* de **Davide Balula** semble opérationnelle, le ballon d'hélium accroché au bras mécanique empêche de lire le microsillon et paraît ainsi absorber le son.

Les cimaises industrialisées et standard utilisées par **Latifa Echakhch** pour *Morgenlied* ne portent aucune œuvre mais la disposition des crochets sur les tiges du système d'accrochage forment une partition murale. La musique reste une dimension anthropologique fondamentale de la cérémonie (religieuse ou civile) ou de la fête (privée ou publique). Elle marque, renforce, voire parfois même crée l'événement. L'évoquer en raréfiant toute expression sonore est ici une façon d'interroger les structures de la célébration. Les seuls sons audibles qui baignent l'exposition s'avèrent des crépitements, comme enroulés, mouillés, pris dans un souffle indéfinissable. L'œuvre *Spherics* de **Dominique Blais** diffuse en effet, via seize haut-parleurs suspendus, un échantillon sonore issu de la capture des fréquences radio naturelles de la magnétosphère. Plus proches de nous mais tout aussi impalpables, les nuages des photogrammes non révélés d'**Isabelle Giovacchini** (*Mehr Licht*) marbrent une série d'images fantomatiques que l'artiste aurait comme empêché d'advenir en les plongeant prématurément dans le bain fixateur.

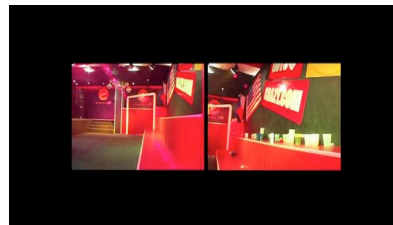
La constellation visible dans la nuit du ciel de Bagdad la veille du début des hostilités est reconstituée par **Renaud Auguste-Dormeuil**. Le mutisme et l'impassibilité de cette image issue de la série *The Day Before – Star System* intègrent pourtant la valence à la fois historique et catastrophique de l'événement. Au sein des œuvres de l'exposition, le corps humain s'est comme absenté à l'instar de l'événement qui se déroule en un lieu et en un temps constamment différés. Avec *Guysgocrazy*, **Christodoulos Panayiotou** ampute un film pornographique de son orgie, les deux écrans ne diffusent simultanément que les vidéos du plateau avant et après le tournage. Et si de part son titre *Skins* de **Latifa Echakhch** fait écho aux fêtes déjantées des adolescents, cet amoncellement de chaussures au sol provoque plutôt l'inquiétude d'une disparation et invite presque au recueillement. Quant aux dieux du poème *We gave a party for the Gods and the Gods all came* de **John Giorno** dans leur empressement à venir tous à la fête – très probablement électrique –, ils semblent déjà s'en être allés. Ces jeux de déplacements rythment l'exposition, jusque dans le titre même. *5 Minutes After the Show* est une œuvre à part entière, issue de la machine à titre nihiliste de **Stefan Brüggemann**, et invite à penser le flux communicationnel comme un des espaces de l'exposition.



Torbjørn Rødland, *Cake*, 2004
Courtesy Galerie Air de Paris



Dominique Blais, *Spherics*, 2009
Courtesy Galerie Xippas



Christodoulos Panayiotou, *Guysgocrazy*, 2007



John Giorno, *We gave a party for the Gods and the Gods all came*, 2010.
Courtesy Galerie Almine Rech

Ce projet est encadré par Benoît Buquet, Maître de Conférence en histoire de l'art à l'Université de Tours et Delphine Masson, Assistante d'exposition au CCC.

COMMISSARIAT : Anaïs Andos, Margaux Benoit, Flavie Boucher, Cyrielle Brean, Mélanie Garoute, Flore Lerosier, Cassandre Marty, Elodie Merlin, Coralie Mouton, Sarah Neau, Cloé Quetard, Mary Recordon, Mathilde Rousselle, Lamyae Zrinjou, étudiantes en Licence 3 d'Histoire de l'art, Histoire et Sociologie à l'Université François Rabelais de Tours.

REMERCIEMENTS : les artistes ainsi que les galeries Air de Paris (Paris), Almine Rech (Paris), In situ / Fabienne Leclerc (Paris), Kamel Mennour (Paris), Xippas (Paris) et le FRAC Champagne-Ardenne, Reims.